

## PROCHAINEMENT



16 - 24 MARS

**M. MARIN / D. MAMBOUCH /  
B. LEBRETON**

Singspiele

Entre chorégraphie, théâtre et tableau vivant, Maguy Marin poursuit sa recherche sur la métamorphose, la foule et la singularité.

Au Théâtre National Populaire



19 MARS À 20H30

**ACCORDÉON SUR TOUS LES TONS**

Autour du concert *Influences latines*, un week-end dédié à l'accordéon avec l'accordéoniste Pascal Contet, le Travelling Quartet et des danseurs de la compagnie Unión Tanguera. Bal Milonga, initiation au tango, fanfare, ciné-concert, exposition...

Au Toboggan - Décines

### PARTENAIRES PUBLICS



### MÉCÈNES



### AVEC LE SOUTIEN DE



[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© Didier Grappe - © S. Rouaud - @GE.FFP - Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



4 - 5 MARS 2016

# MAGUY MARIN

BiT

▶ LA MAISON BOUGE  
LE TOBOGGAN / DÉCINES

DURÉE : 1H

LES CLÉS DE LA danse ▶

☐ RENCONTRE BORD DE SCÈNE Sa 5 mars

SPECTACLE DIFFUSÉ EN DIRECT SUR ARTE CONCERT  
5 mars - Accessible en différé sur [concert.arte.tv](http://concert.arte.tv)



# MAGUY MARIN

## BiT

Conception Maguy Marin, en étroite collaboration avec **Ulises Alvarez**, **Kaïs Chouibi**, **Laura Frigato**, **Daphné Koutsafti**, **Mayalen Otondo**, **Cathy Polo**, **Ennio Sammarco**

Interprètes **Ulises Alvarez**, **Laura Frigato**, **Daphné Koutsafti**, **Cathy Polo**, **Marcelo Sepulveda**, **Ennio Sammarco**

Direction technique et lumières **Alexandre Béneteaud** - Musique **Charlie Aubry** - Éléments de décors et accessoires **Louise Gros** et **Laura Pignon** - Costumes **Nelly Geyres** assistée de **Raphaël Lo Bello** - Son **Antoine Garry** - Régie plateau **Albin Chavignon** - Dispositif scénique **La compagnie Maguy Marin** - Merci à **Louise Mariotte** pour son aide - Avec la présence de **Alice Beneteaud**, **Louise Mariotte**, **Agnès Potié** pour ces représentations. - Chauffeur et régie en tournée **Christian Charlin**

Coproduction théâtre Garonne / Scène européenne à Toulouse, Théâtre de la Ville / Festival d'Automne - Paris, Monaco Dance Forum - Les Ballets de Monte-Carlo, Opéra de Lille, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Ballet du Nord - CCN de Roubaix Nord-Pas-de-Calais, Charleroi Danses / Le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie - Bruxelles, MC2: Grenoble, Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine, Cie Maguy Marin. Aide à la création ADAMI. Avec le soutien de la Biennale de la danse de Lyon 2014 et du Théâtre National Populaire. La Cie Maguy Marin est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger. La Cie Maguy Marin est associée au théâtre Garonne / Scène européenne à Toulouse.



## Entretien avec Maguy Marin

### Maguy Marin

Au départ, il y a le rythme. J'ai commencé à construire la pièce très tard alors que ça faisait plusieurs semaines qu'on travaillait sur le rythme, ça m'a permis de travailler sans projection. Travailler sur le rythme c'est un travail de dentelle, et le fait d'être dans une telle complexité évite de projeter des images ou des intentions. Le ressenti arrive ensuite. Si je réfléchis il y a toujours des questions mathématiques à la base de mon travail, ça commence par là, par des questions de durée, de temps. Ça ne commence que par là en fait. Le vivant se reconstitue à partir de quelque chose d'abstrait, qui n'a rien de naturel. Tout mon travail est sous-tendu par des choses complexes, j'ai besoin de m'appuyer sur un maillage invisible – que je rends invisible – mais précis, qui sous-tend tout le rapport entre les éléments du spectacle, les corps... et sur lequel je peux construire. La liberté vient après. Mais d'abord c'est un long travail de répétition, on refait encore et encore. À force de faire, le corps se fond dans le mouvement... C'est comme avec des chaussures neuves, elles se font au pied petit à petit, et au bout d'un moment elles sont vraiment à toi.

### Politiques du rythme

Le travail de rythme – taper dans les mains, les percussions, les subtilités du jeu d'un batteur – tout ça, c'est du plaisir pour moi. Le rythme, c'est aussi ce qu'on voit tout le temps dans la rue, comment une vie est aussi scandée par des événements très rapides à certains moments, ou plus lents à d'autres... Comment le rythme de chacun s'articule avec celui des autres. Le rythme des

générations... Ça devient une question très politique pour moi, qui n'apparaît pas forcément dans le spectacle. Aussi, je suis assez fascinée de voir comment des masses se forment, comment des solitudes se forment, et le mystère de ce flux. Dans mon travail je lutte plutôt pour la concordance de ces flux, en même temps la discordance entretient une contradiction qui nourrit le collectif. *Nocturnes* était une pièce lente, mais la lenteur aujourd'hui impatient le monde. Dans *Salves*, *Umwelt*, *Description d'un combat* ou *Turba*, tout le monde était dans la même pulsation. La différence ici est que les interprètes sont parfois en net décalage entre eux ou par rapport à la musique, ou par rapport à ce que le public attend ; ils sont à contretemps du plaisir du public, de ce plaisir que le public éprouve à « être avec » les interprètes. Quand le public est décalé par rapport aux danseurs, c'est vécu comme une forme de violence. Car le réflexe, c'est toujours de se mettre au diapason des autres : être discordant demande du courage. La tendance est de dire « je vais avec », il y a une résistance à dire « je ne vais pas avec » ; le public a envie « d'aller avec ». Les danseurs sont très décalés par rapport aux rythmes musicaux du spectacle, en même temps les gens qui dansent en boîte sont aussi décalés à leur façon, ils sont ensembles mais chacun danse seul. La danse peut être une forme d'oubli de soi, le corps est pris dans un inconscient, dans une folie, il prend le pouvoir. La grande différence avec *Salves* et les dernières pièces, c'est que dans *BiT* il y a une continuité. *Salves* est morcelé par des noirs, ce sont des moments pris sur le vif. Ici, c'est comme une seule chose, qui se tord mais ne s'interrompt jamais. C'est Charlie Aubry (musicien et sound designer) qui a composé la musique pour le spectacle, elle a des éclats incroyables, avec des matières sonores qui combinent nappes et rythmes. L'écriture de la musique se fait parallèlement à l'écriture chorégraphique, mais je travaille sans musique préexistante, je travaille uniquement au métronome. Parfois pendant les répétitions je demande à Charlie d'envoyer de la musique qui n'a pas de rapport avec ce qui se passe au plateau, ou parfois oui. La musique et le plateau sont comme des choses qui s'ignorent et se rejoignent à certains moments.

Propos recueillis par Bénédicte Namont et Stéphane Boitel, Théâtre Garonne - Toulouse août 14

## Maguy Marin

Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au Ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra à Bruxelles, l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart. Elle devient danseuse dans le groupe de recherche Chandra puis au Ballet du XX<sup>e</sup> siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et la création du Ballet-Théâtre de l'Arche. C'est avec *May B* (1981) que Maguy Marin devient une chorégraphe reconnue internationalement. Cette pièce, qui tourne encore dans le monde entier, est fondatrice de son esthétique entre théâtre et danse. En 1985, elle est nommée directrice du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, son premier lieu permanent de création. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une collaboration décisive qui ouvre le champ des expériences. Maguy Marin est directrice du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape de 1998 à 2011. Elle y crée de nombreuses pièces parmi lesquelles *Umwelt* (2004), *Ha ! Ha !* (2006), *Turba* (2007) et *Salves* (2010). En 2011, une nouvelle étape de travail commence à Toulouse, sa ville natale, où elle installe sa compagnie. En 2012, elle crée *Nocturnes* à l'occasion de la Biennale de la danse de Lyon. Au printemps 2015, Maguy Marin retrouve Lyon et installe sa compagnie à Ramdam. Là, elle nourrit le projet de développer un programme d'accueil de compagnies en résidence. Toutes les pièces de la chorégraphe questionnent la notion de rythme qu'elle a étudiée avec Fernand Schirren. Depuis quelques années, les pièces de Maguy Marin nous entraînent dans un tumulte d'images en clair-obscur à caractère politique.